

LIVRES PANORAMA

par Natacha Wolinski & Stéphane Guégan

PHOTOGRAPHIE



NICARAGUA, RETOUR SUR IMAGES

Susan Meiselas s'est fait connaître, en 1979, avec son reportage sur la révolution sandiniste: images d'une rare violence, augmentée par la stridence des couleurs et l'uppercut des cadrages. Vingt ans plus tard, le voici réédité, avec tout le recul nécessaire. En 2004, la photographe est en effet retournée au Nicaragua pour montrer ses clichés aux protagonistes de l'époque. Ce reportage filmé est inclus dans l'ouvrage sous forme d'un passionnant DVD.

Nicaragua, par Susan Meiselas, coéd. Aperture/ICP. 120 p., 75 ill., 50 €.

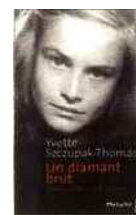
★★★★★



RÉCIT

YVETTE ET MONSIEUR PICASSO

A.P. comme autoportrait, mais aussi comme Assistance publique. Née en 1929, Yvette Thomas eut une enfance ballottée, incertaine, entre plusieurs familles d'adoption plus ou moins accueillantes. La campagne, la Bourgogne, des bruns, des rustres. Blonde, belle, très belle, l'orpheline a pour elle un charme fou. Greta Garbo et Carole Lombard tissées ensemble. D'ailleurs, le cinéma lui fera les yeux doux... plus tard. En attendant, sa chance prend le visage des Zervos, Yvonne et Christian, la maigre qui boit et le Grec qui boîte. En 1942, le destin brifique donc et l'adolescente rejoint la ménagerie des *Cahiers d'art*, une cour à intrigues dont Picasso est le dieu. Il y a là un paquet d'écrivains et d'artistes que l'uni-forme allemand menace plus ou moins, Nusch et Paul Eluard, René Char, Óscar Domínguez, Georges Braque, etc. Petits crimes et coups de gueule entre amis, sur fond de tickets d'alimentation et d'initiations en tout genre. Yvette raconte notamment comment Picasso devient son professeur de dessin. Si le faune reste sage, d'autres le seront moins. Pourtant *Un diamant brut*, le récit tardif des souvenirs de l'enfant et de la jeune femme, n'appuie jamais le trait, même quand il évoque les coucheries du sérial ou les cocos flingueurs de l'après-guerre. Yvette se raconte sans poser, ses grands yeux magnifiques fouillent le passé d'une plume inégale mais capable de moments superbes et de portraits ciselés. Picasso, Prévert, Giacometti et Balthus, «distingué jusqu'à pétrifier l'espace qu'il occupait», sont bien là, dans son regard sans buée. S. G.



Un diamant brut
Vézelay-Paris (1930-1950),
par Yvette Szczupak-Thomas

éd. Métavie. 444 p., 20 €

★★★★★

DEPARDON, PAYSAN DE PARIS

Raymond Depardon publie un nouveau livre. Un de plus serait-on tenté de dire. Mais cet opus sort du lot, comme se distinguait, il y a treize ans déjà, l'émouvante *Ferme du Garef*. Avec *la Terre des paysans*, Depardon confirme la disparition du monde agricole, l'épuisement des corps, la perte des mots pour le dire. Il restitue la matière des sols, les regards fous, les corps ploqués, l'aube sur les prés et produit un livre d'amour où l'abondance des images compense la tragi-comique aporie du langage: «Alors vous n'avez plus rien à raconter? Oh, à part la misère.»

La Terre des paysans, par Raymond Depardon, éd. Seuil. 160 p., 120 ill., 39 €.

★★★★★



ART CONTEMPORAIN

L'ART POUR TOUS

Éphémère ou pérenne, monumentale ou discrète, médiatisée ou ignorée, la commande publique fait, depuis un quart de siècle, partie du paysage français. Pour la première fois, un ouvrage rassemble toutes les œuvres produites depuis 1983 – plus de 700 réalisations signées par 400 artistes – et fait le point sur la démocratisation de l'art, l'inscription dans le territoire urbain ou rural, la réception par le public, l'entretien, le vandalisme...

L'Art à ciel ouvert, sous la dir. de C. Cros & L. Le Bon, éd. Flammarion. 272 p., 800 ill., 45 €.

★★★★★



ART MODERNE

HAMMERSHØI DE FOND EN COMBLE

En dehors du catalogue de l'exposition organisée en 1997 par le musée d'Orsay, il n'existait pas en France de monographie consacrée au peintre danois Vilhelm Hammershøi. Cet ouvrage constitue à la fois une étude sérieuse et un beau livre. Il explore les liens avec l'âge d'or de la peinture hollandaise et ceux, moins attendus, avec le théâtre scandinave et l'univers inquiet d'Ibsen. Il y manque peut-être une analyse de l'œuvre au prisme de la photographie.

Hammershøi, collectif, éd. Hazan. 160 p., 150 ill., 39 €.

★★★



SARRABEZOLLES RENAÎT DE SES CENDRES

Après la Piscine de Roubaix, l'exposition consacrée à Carlo Sarrabezolles tourne dans plusieurs musées en région. Les éditions Gourcuff Gradenigo en profitent pour publier la première monographie consacrée à cette figure ignorée de la sculpture figurative du XX^e siècle, dont on connaît essentiellement *les Quatre Éléments* qui ornent le palais de Chaillot. On découvre ici d'étonnantes esquisses en Plastiline et surtout ses grands décors sculptés, nés d'une technique de «taille directe du béton frais» qu'il a inventée en 1926.

Carlo Sarrabezolles – De l'esquisse au colossal, collectif

éd. Gourcuff Gradenigo. 192 p., 266 ill., 34 €.

★★★★★

